

# PIERRE COULIBEUF

## Note artistique

Les concepts de l'œuvre sont la répétition, le simulacre et la métamorphose, dans un rapport essentiel aussi bien avec l'œuvre de Jan Fabre qu'avec ma propre œuvre. La métamorphose, c'est ici le passage d'une forme à une autre, d'un état intensif à un autre, d'une identité à une autre, d'un univers à un autre. Le film comme « transposition » – la forme « performance » se change en forme cinématographique – création nouvelle.

L'œuvre filmique *Doctor Fabre Will Cure You* s'appuie sur un matériel divers : la ville d'Anvers (ou Jan Fabre a toujours vécu et travaille), son journal intime (publié en français par les éditions de L'Arche, à Paris), ses œuvres plastiques, et surtout ses performances historiques. Mais le film ne donne pas une copie de ces performances, il propose plutôt une approche imaginaire, mentale – c'est-à-dire une réinterprétation des performances devenues ici « actions » au sens du cinéma. Ce qui est mis en œuvre dans le film, c'est le potentiel fictionnel des performances artistiques de Jan Fabre et de son journal intime.

Dans le film, la performance et l'artiste Jan Fabre changent de statut : la performance est jouée par l'« acteur » Jan Fabre, elle n'existe plus que sous forme de traces, de signes obscurs, de bribes de souvenirs, qui habitent Jan Fabre devenu personnage multiple dans un récit filmique original. Dans le contexte de ce film, le concept de « re-enactment » (reconstitution, reproduction), aujourd'hui utilisé par certains artistes de la performance, n'est pas pertinent. Ce concept appartient au contexte artistique dans lequel se réalise habituellement la performance. Dans *Doctor Fabre Will Cure You*, la performance se libère de ses déterminations historiques, sociales et artistiques. Elle entre dans une autre histoire, celle du cinéma : elle inspire le jeu du personnage – apparition étrange, énigmatique, qui hante le film –, et ainsi cette performance est transformée, métamorphosée, par l'écriture audiovisuelle, par l'espace-temps propre au cinéma. Un film, c'est un tournage avec des plans, des prises, des durées, des sons, une musique (ici ritournelle) ; puis un montage qui construit un univers particulier avec tout ce matériau. C'est la vision d'un créateur (le cinéaste), au sens d'une projection mentale. En fait, le projet du film fut moins de susciter un personnage – mot trop chargé de psychologie –, que de créer un rapport singulier entre un corps – un corps qui se souvient de ses états antérieurs – et des lieux dans la ville d'Anvers, choisis en fonction de l'histoire personnelle de Jan Fabre, mais aussi de mes propres visions ou imaginations. En cela, le film fut pour moi une expérimentation.